

THERAPIE MINUTE

De Géraldine Lefevre

N° Dépôt SADC 000782834

Dans un monde où chacun est doté d'un pouvoir, certains sont moins satisfaits que d'autres.

ANATOLE, 45 ans, conducteur de métro, vit seul. Ses cheveux sont longs et ébouriffés. Il porte tout le temps sa chemise de conducteur de métro.

Il reçoit ses patients (ceux qui veulent se débarrasser de leur pouvoir) dans son salon. Il y a installé deux chaises face à face. Il a posé son minuteur sur une table basse, à proximité des chaises. Il y a un mur sur lequel il a accroché toutes photos de personnes qu'il a guéries.

EPISODE 1 : Rencontre entre solitudes

1. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole semble un peu fatigué, il a les épaules qui tombent. CHARLES est face à lui, assis sur la chaise. Il semble un peu stressé. Il a mis une chemise et une cravate comme pour un entretien d'embauche. Il parle vite.

CHARLES

C'est pas possible que Dieu existe. Mais dans l'hypothèse où il existe, bah ! j'aurais bien les boules. Ça voudrait dire qu'il m'a choisi moi délibérément pour que j'en prenne plein la gueule.

Mon père m'a dit : T'as le pouvoir d'être invisible, Alors disparais. Je peux pas m'occuper de toi, vous êtes quatre. Je me suis retrouvé tout seul à 10 ans. Putain c'est chaud une minute...Après, j'ai lutté,

j'étais en mode survie jusqu'à ce que je le rencontre.

Il disparaît.

Ah ça recommence !

ANATOLE

Continuez ne vous arrêtez pas

CHARLES

Excusez-moi mais je me sens un peu comme une merde là... Passez-moi l'expression. Mais là, je m'étais dit que ça y est j'avais pêché mon poisson. Putain je raconte vraiment n'importe quoi !

La sonnerie du minuteur retentit. Il réapparaît.

CHARLES

Ça fonctionne bien votre truc !

2. INT - SALON ANATOLE - JOUR

*Anatole est assis face à **SYLVIE**. Celle-ci est restée debout et ne tient pas en place. Elle regarde les photos de personnes souriantes accrochées au mur. Elle a mis un grand pull comme si elle se cachait.*

Sylvie évite de croiser le regard d'Anatole. Lui semble un peu gêné par la situation. Il se mordille les lèvres et se passe une main dans les cheveux. Il ne semble pas insensible au Charme de Sylvie.

SYLVIE

Il paraît que vous faites des "miracles" et moi j'ai besoin d'un miracle... C'est drôle

ce truc quand même... Peut-être que pour eux
ça a marché mais moi je suis très timide.

*Elle glousse... Elle s'approche du bar où est déposé le minuteur
et elle s'en saisit.*

SYLVIE

Je veux pas paraître incorrecte mais ça
semble un peu fou votre truc. Faire guérir
les gens de leur pouvoir en une minute...

ANATOLE

Mettez-vous à l'aise

Anatole lui reprend le minuteur des mains.

SYLVIE, *en s'asseyant*

Non là il faut arrêter là. Je n'ai même pas
réfléchi à ce que j'allais dire.

Anatole la fixe

SYLVIE

Ne me regardez jamais dans les yeux !

Elle regarde dans une autre direction.

Quand je regarde un garçon dans les yeux,
plus de 3 secondes, il tombe instantanément
amoureux de moi. C'est comme ça depuis que
je suis petite.

*Elle est très gênée et tente de le dissimuler en continuant de
parler.*

Je suis un peu perturbée parce que j'étais
dans le métro et il y avait une odeur
horrible de croquette pour chat. Alors je ne
me sens pas bien. Je suis nauséuse. J'ai
des renvois comme si j'allais vomir mais

rien.

Elle se lève d'un bond.

Je reviendrai une autre fois.

Et quitte brusquement la pièce.

GENERIQUE avec photo de Charles qui sourit, sur le mur.

EPISODE 2 : Un regard et ...

1. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole est assis face à **CASANO**, un beau gosse qui semble pourtant effacé. Il est vêtu en beige. Casano parle lentement.

CASANO

C'est comme mon prénom, je m'appelle Casano. A la base en Italie, Casano c'est un nom de famille. C'est ma mère qui m'a appelé Casano parce qu'elle m'a trouvé aussi beau que Casanova quand je suis né.

ANATOLE

Plus vite !

CASANO

Quand elle est morte j'ai vécu avec mon père et mes frères. Tous mes frères sont en couple et moi non. Mes frères ? Tout leur tombe tout cuit dans le bec. Ils bossent. Moi non, enfin si mais là du coup non. Ils réussissent tout. Moi... non. Aaaaah !

Il s'affole et cherche ses mots.

J'arrive à voir l'avenir et je vois les réussites à venir autour de moi. Par tranches

de 10 ans. Y en a aucune qui me concerne. Au final je suis plutôt le casanova du Liddl.

La sonnerie du minuteur retentit.

Ça me mine de le savoir... Ben non en fait !

Il se concentre.

Je ne sais plus rien !

Il sourit.

2. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole fait face à Sylvie mais regarde sur le côté. Sylvie regarde aussi sur le côté. Ils prennent soin de ne pas se regarder dans les yeux. Sylvie a mis une jupe et un gilet rose, comme si elle avait voulu faire un effort. Anatole, lui est toujours en chemise de conducteur de métro et les cheveux ébouriffés.

Sylvie joint ses mains nerveusement

ANATOLE

Enfin vous voulez vous lancer ?

SYLVIE

Je ne sais pas, j'avais pas du tout envie de revenir, ça ne m'apaise pas trop tout ça. En plus démarrer comme ça. Vous ne voulez pas qu'on parle avant ?

ANATOLE

Parler ?

SYLVIE

Oui on fait la conversation. Posez-moi une question, comme ça sans réfléchir !

Anatole semble un peu troublé, il n'a pas l'habitude d'une vraie conversation. Il se reprend.

ANATOLE

Savez-vous comment a été choisi votre prénom ?

SYLVIE

C'est très intime comme question, on ne se connaît pas assez ! En revanche je peux vous dire que mon surnom c'est fougoune.

Blanc.

Je suis vraiment mal à l'aise là. En plus vous êtes gentil, et vous faites ce que vous pouvez pour m'aider, vraiment je suis nulle. C'est bizarre mais je crois que ce qui me pousse à revenir c'est vous.

Anatole, très troublé, prend le minuteur délicatement.

ANATOLE

Quand vous êtes prête...

Il s'apprête à démarrer le minuteur. Sylvie pose la main sur la main d'Anatole.

SYLVIE

Vous êtes très délicat... Je trouve ça très viril vous savez ?

Anatole relève la tête jusqu'à ce que leurs regards se croisent. Ils se regardent longuement... Il est amoureux...

GENERIQUE avec photo de Casano qui sourit, sur le mur.

EPISODE 3 : Amour Amour

1. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole sourit à **HELENE** qui est assise en face de lui. Il la regarde comme si c'était une petite fille. Il semble attendri. Hélène a un gilet posé sur ses épaules. Des lunettes reliées à une chaînette pendent autour de son cou. Elle tient une feuille dans sa main. Elle a écrit ce qu'elle voulait dire.

HELENE

C'est le truc tranquille l'administration. Les congés, les voyages. Qu'est-ce que je voulais dire ? J'arrive à voir à travers les murs. Je vois ce que je n'aurais pas dû voir... Je travaille dans un service qui construit des choses depuis des mois. Du coup, je sais qu'au final elles ne vont pas se mettre en place. Vendredi dernier j'étais à une réunion et il y avait une fenêtre ouverte et je me suis dit que j'allais sauter. J'ai encore du temps là ? Je me suis retrouvée à l'hôpital toute nue sous ma blouse dans des boxes de chevaux. Je marchais derrière l'infirmière... Je lui ai dit « vous ne me laissez pas toute seule » et puis on a été voir un docteur, sympa le gars et tout... Et puis depuis...

La sonnerie du minuteur retentit.

Ça ne va pas du tout...

Elle s'interrompt quelques secondes et sourit...

Mais si ça va !

2. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole est assis tout prêt de Sylvie. Cette fois-ci, ils sont face à face et se dévorent des yeux. Leurs visages sont assez proches. Sylvie a un haut rouge et une jupe noire. Anatole a mis une veste noire et s'est attaché les cheveux. Il s'est mis sur son 31.

ANATOLE

Avant que vous arriviez je me suis préparé à vous dire qu'on arrêta tout, que je vous guérissais et là c'est reparti, j'ai plus du tout envie de vous guérir, j'ai envie que vous reveniez tous les jours. Mais qu'est-ce que vous m'avez fait ? Vous êtes fantastique...

SYLVIE

Je suis désolée... (*doucement*) vous pouvez démarrer le minuteur ?...

ANATOLE

Pas tout de suite, j'ai envie de vous connaître d'abord. Je ne sais quasiment rien de vous. Vous travaillez où ? Vous travaillez ?

SYLVIE

Je travaille dans un hôpital. Je suis à l'accueil d'un service de psychiatrie. C'est là la première fois où je vous ai rencontré. Enfin... j'ai entendu parler de vous. C'est bête mais à la manière dont les patients parlaient de vous, je vous ai tout de suite aimé. C'est vrai que vous êtes conducteur de métro?

ANATOLE

Quand vous m'avez parlé de foufoune l'autre fois, je n'étais pas du tout gêné.

SYLVIE

Démarrez le minuteur !

ANATOLE

Demain.

GENERIQUE avec photo d'Hélène qui sourit, sur le mur.

EPISODE 4 : Anatole et ses démons

1. INT - SALON ANATOLE - JOUR

*Anatole est assis face à **MANUELLA**, qui vient de s'installer avec sa guitare. Manuella porte une grande robe orange.*

MANUELLA, en chantant

J'ai le pouvoir thérapeutique du chant. Ça fait que je comprends mes peurs en chantant par exemple. J'ai peur de m'endormir la dernière... J'ai peur de ne jamais me reposer. J'ai peur quand les couteaux et les fourchettes ont les pics en l'air dans le lave-vaisselle. J'ai peur que quelqu'un tombe la tête dessus. Alors la nuit quand tout le monde est endormi la nuit je vérifie que les couverts ont bien la tête en bas. J'ai peur de parler de trop réfléchir. En même temps si je réfléchis plus c'est que je suis morte et j'ai trop peur de mourir.

La sonnerie du minuteur retentit. Elle s'arrête brusquement de chanter. Elle tente quelques notes de

chant, histoire de vérifier.

AAAAHHHH ! Mais ça marche !

2. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Sylvie est un peu intimidée par Anatole depuis la déclaration. Elle était tellement stressée et excitée en arrivant qu'elle s'est assise sur la chaise qu'occupe normalement Anatole. Elle fait de plus en plus attention à son apparence. Elle a mis un haut vert et une jupe noire. Anatole a remis sa veste et a attaché ses cheveux de nouveau.

ANATOLE

Vous avez peur de moi ?

SYLVIE

J'ai des raisons de m'inquiéter ?

ANATOLE

Non, je suis un simple conducteur de métro. Du coup ça m'arrive de rencontrer des cas désespérés qui sont prêts à se jeter sur les rails... c'est comme ça que je me suis rendu compte de mon pouvoir. Ça veut dire que je peux faire quelque chose de bien (*comme pour lui-même*). J'en croise du monde mais je n'ai jamais croisé quelqu'un comme vous.

SYLVIE

Comme moi ?

ANATOLE

Vous êtes sympathique et ça me fait penser que je n'ai pas de capital sympathie..

*Il enclenche le minuteur pour lui-même et se **met** à parler sans interruption...*

Je ressemble à ma mère... Une version de ma mère en mieux... C'est pas dur... Je me dis que quand elle me regarde, elle doit voir ses défauts. Quand je commence à parler, je ne m'arrête plus. Je comprendrais que vous vouliez arrêtez de venir. Mais depuis que je vous voie ça va mieux. Vous m'avez guéri de mon pouvoir, j'en ai plus besoin. Vous m'avez ramené à la vie J'ai envie de partir avec vous à la mer, en vacances, à la montagne...

SYLVIE

Vous ne pouvez pas faire ça !

Elle lui arrache le minuteur des mains

ANATOLE

Vous avez peur de moi ?

SYLVIE

J'ai peur qu'il ne se passe rien... Entre nous je veux dire.

GENERIQUE avec la photo de Manuella qui sourit, sur le mur.

EPISODE 5 : Le pouvoir de Guérison et le pouvoir de l'amour

1. INT - SALON ANATOLE - JOUR

Anatole est assis face à Sylvie qui semble épuisée et triste. Anatole a l'air grave lui aussi. Sylvie a un haut noir avec de la dentelle et une jupe jaune à poids noir. Anatole est toujours sur son 31 avec sa veste et ses cheveux attachés.

SYLVIE

Je me sens fébrile et anxieuse, j'ai réfléchi toute la nuit.

ANATOLE

Moi j'ai rêvé de vous toute la nuit.

SYLVIE

Vous avez rêvé de moi toute la nuit ?

ANATOLE

Oui je m'en suis rappelé comme ça dès que je vous ai vue. Pour une fois ! Oui, je vous disais quelque chose de super. Je vous disais...

SYLVIE

C'est bon je suis à l'aise.

Elle jette un coup d'œil aux visages sur le mur.

Mettez le minuteur.

Il l'enclenche à contrecœur.

SYLVIE

On est parti là ?...

Anatole reste silencieux.

On est parti là... Je ne sais pas quoi dire. Quand j'étais enfant et que ma mère se rappelait d'avant ma naissance elle disait toujours : « je l'appellerai Sylvie » et moi j'ai toujours entendu : « je l'appellerai S'IL VIT ». Si le bébé vit ! Du coup je m'attendais à ce que quelque chose m'arrive. C'est comme si j'étais condamnée avant même d'arriver. Quand j'étais petite et que je ne dormais pas, je calculais le temps qui me restait à vivre.

Une vie en une minute comme ça mais c'est

impossible... Sinon j'ai toujours une petite culotte propre dans mon sac. Comme ça, si elle est sale... PAF ! Je la change. C'est pratique. Ma mère m'a toujours dit d'être propre en sortant de chez moi. Au cas où il y aurait un accident et qu'on me retrouve morte... J'aurais honte d'avoir une culotte sale. Les pompiers ils disent que c'est pas grave qu'ils ne font pas attention mais c'est faux je les vois se marrer entre eux à l'hôpital. J'ai eu un rapport sexuel une seule fois dans ma vie et j'ai eu de l'herpès génital. J'ai jamais embrassé quelqu'un sur la bouche et je ne me suis jamais sentie aussi bien que quand je suis avec vous. Je trouve que vous êtes fait pour moi ou alors c'est moi qui suis faite pour vous. Je sais pas trop mais ce que je sais c'est que j'ai pas envie de continuer à vivre comme ça même si j'ai super peur que ça s'arrête.

La sonnerie du minuteur retentit. Sylvie est se met à pleurer. Tandis qu'elle se mouche, Anatole se rapproche d'elle et lui place une main sur son épaule.

Noir - FIN

GENERIQUE avec la photo d'Anatole et de Sylvie qui sourient dans les bras l'un de l'autre, sur le mur.